



Entretien avec Sourour Omran Mabrouk Rhouma, boursière et bénéficiaire du MOOC



► **Présentez-vous brièvement (votre parcours universitaire, vos champs de recherche, etc.).**

Je m'appelle Sourour Omran Mabrouk Rhouma. Je suis née en 1994. Je suis actuellement étudiante en mastère au département de sociologie de la Faculté des Lettres de Tripoli.

► **Quel est votre objet de recherche ?**

Je travaille sur « Le rôle de la société civile dans l'accroissement d'une prise de conscience pour la participation civile ».

À travers cette recherche, j'interroge les programmes et les services proposés par les organisations de la société civile pour une prise de conscience visant à mieux intégrer la participation sociétale en Libye. J'essaye aussi d'identifier les difficultés que peuvent rencontrer ces organisations pour atteindre leurs objectifs.

► **Quelles difficultés méthodologiques et d'accès au terrain rencontrez-vous ?**

Mener des recherches dans le contexte actuel est difficile. Les contraintes sécuritaires et les coupures d'électricité et d'internet rendent le travail de terrain très difficile et la communication très irrégulière.

Nous avons également des difficultés liées à l'indisponibilité de certaines références spécialisées.

► **Dans quelle mesure avez-vous bénéficié de ce programme ? Avez-vous des activités à suggérer pour les jeunes chercheurs ?**

J'ai eu l'opportunité de participer à une formation en ligne portant sur « La méthodologie de la recherche en sciences humaines et sociales ». Cela m'a énormément aidée à surmonter une partie des difficultés auxquelles je me heurtais dans ma recherche, à mieux maîtriser la méthodologie de la recherche, à acquérir de nouvelles connaissances et compétences. La diversité des activités proposées lors de cette formation était autant stimulante que les réunions en ligne avec les formateurs.

Je propose d'augmenter les bourses offertes dans le cadre de ce projet ce qui permettrait aux étudiants d'améliorer leurs compétences et leurs connaissances. Je souhaite aussi que l'on encourage davantage les étudiants à participer à des rencontres scientifiques et que cela leur permette d'accéder plus facilement à la publication de leurs travaux.